

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

MERCREDI

31.08.22

## MARCHÉ

### Salons, un trio gagnant marseillais



## ALLEMAGNE

**Francis Alÿs** lauréat  
du prix Wolfgang  
Hahn

## MARCHÉ

**Olga de Marzio**,  
directrice d'Artcurial  
Monaco

## NOMINATIONS

**Marie Masson**  
à la tête du musée  
Jules Verne

## ESPAGNE

**500 menhirs**  
découverts en  
Andalousie

# OFFSCREEN

OFFSCREEN Art fair  
Installations, Still and Moving Images

October 20-23, 2022  
Paris, Hotel Salomon de Rothschild

# Salons, un trio gagnant marseillais

Vue du stand de Sissi Club  
Marseille avec les peintures  
d'Inès di Folco, à Art-O-Rama.

© Armelle Malvoisin.



**Fin août, la cité phocéenne s'est taillée un créneau dans le calendrier international avec trois foires d'art contemporain et de design, de dessin contemporain, et de photographie.**

**PAR ARMELLE MALVOISIN**

Dans une ambiance de fin de vacances, 41 galeries étaient réunies dans l'espace de la cartonnerie de la Friche de la Belle de Mai pour la 16<sup>e</sup> édition d'Art-O-Rama, du 25 au 28 août. Le rendez-vous estival est apprécié des collectionneurs et institutions, loin de l'agitation parisienne. On pouvait y croiser des acteurs du FRAC Corse, du CAPC, du CNAP, de la Fondation Gulbenkian, des Rencontres d'Arles, de l'association parisienne de mécènes CulturFoundry, des Amis du Centre Pompidou...

#### **Art-O-Rama et ses solo shows**

Cette année post-Covid a été marquée par une vingtaine de solo shows et par une grande diversité géographique des exposants, venus de Portland,





**Leontios Toumpouris**

*Thinking more of the future*  
#1 et #2

2022, verre coloré et acier inoxydable, 190 x 80 x 90 cm et 190 x 65 x 90 cm.  
Eins Gallery, Limassol (Chypre), Art-O-Rama.

**Gilles Werbrouck & Hugues Loinard**

*Lamp*

2022, plâtre et bande magnétique, h. 50 cm.  
Homaar, Paris, Art-O-Rama.

**Théo Massoulier**

*5G*

2022, technique mixte, 12 x 6 x 10 cm. Meessen de Clerq, Bruxelles, Art-O-Rama.  
© Amelle Malvoisin.



Los Angeles, Chicago, Bucarest, Munich, Londres, Naples, Vienne, Tallin ou encore Limassol. Créée en 2019, la galerie chypriote Eins montrait le travail sensible de vitrail et de verre fusionnés du jeune artiste Leontios Toumpouris, qui a déclenché beaucoup d'intérêt. Autre solo show chez le Bruxellois Meessen de Clercq, les sculptures miniatures présentées dans des caissons lumineux de Théo Massoulier – artiste lyonnais s'intéressant à la notion d'hybridation –, composées d'éléments industriels et naturels, qui ont déclenché un véritable engouement avec plusieurs ventes à 4 400 euros pièce. Sur le stand de Ceysson & Benetière (Paris), les grandes toiles abstraites aux allures de tapisserie par un effet de peintures en relief de Nicolas Moumein, plus connu pour ses sculptures, ont séduit plusieurs collectionneurs (entre 9 000 et 14 000 euros). La foire a aussi été profitable à la jeune galerie marseillaise associative Sissi Club avec les peintures figuratives de la jeune Inès di Folco, dont cinq ont été réservées (entre 900 et 5 000 euros) dès le soir du vernissage. Autre nouveauté, l'élargissement du secteur Éditions au design, autour de 21 exposants, avec pour objectif de « refléter largement les démarches très différentes qui existent sous l'intitulé "Édition" », explique Gilles Drouault, de galerie/multiples (Paris), membre du comité de sélection du secteur. Chez Homaar (Paris), sont facilement parties des lampes en plâtre avec un abat-jour en bande magnétique tressée du duo Gilles Werbrouck & Hugues Loinard, pour 1 600 euros. Chez Fracas, galerie nomade belge, des pots et cache-pots signés Claire Lézier, Sabrina Sguanci Baroni et Robin Berrewaerts ont trouvé preneurs à partir de quelques centaines d'euros.

**Paréidolie, côté dessin**

Dédié entièrement au dessin, Paréidolie s'est tenu les 27 et 28 août sur le petit format immuable de 14 exposants, dont plus d'un tiers sont ancrés sur le territoire. « Pour rien au monde, je ne voudrais l'agrandir, lance sa directrice, Martine Robin, ayant la volonté d'assurer une qualité et une convivialité optimales. » « Les collectionneurs qui passaient devant mon stand sans me voir à Drawing Now (salon parisien de plus de 70 galeries) m'ont découvert à Paréidolie ! », s'amuse un exposant. Invités à passer une nuit au Grand Hôtel Beauvau sur le Vieux-Port, les collectionneurs sont chouchoutés par les organisateurs du salon, qui leur consacrent un déjeuner spécial, un parcours VIP dans la ville et une soirée festive. Une détente qui facilite les achats plaisirs. Pour cette 9<sup>e</sup> édition, cinq nouvelles enseignes ont fait leur entrée : les galeries Modulab (Metz), Nosbaum Reding (Luxembourg, Bruxelles), Rhizome (Alger), Losthe Art Contemporain (Arles) avec un solo show du plasticien et musicien Reeve Schumacher, et Françoise Besson (Lyon). Cette dernière a fait un sold out avec les dessins méditatifs de la Chinoise Xiaojun Song (entre 480 et 4 000 euros pièce) dès le premier jour. Notamment remarquée grâce au travail



Xiaojun Song et la galeriste lyonnaise Françoise Besson devant les dessins de l'artiste au salon Paréidolie.

© Galerie Françoise Besson.

d'Adel Bentounsi, présentée à la Friche de Marseille en 2021, la galerie Rhizome exposait de nouveaux dessins de l'artiste sur le thème du mouvement désordonné, et des papiers du jeune Fares Yessad illustrant les fables de Slimane Azem, critique déguisée à la fois de la France coloniale et du régime politique algérien (2 000 euros pièce pour chacun). Alevtina Kakhidze et sa chronique de la guerre en Ukraine évoquée dans le QDA (voir l'édition du 9 mars) étaient montrées chez Nadja Vilenne.

### Photo chez Polyptyque

Enfin, pour sa 4<sup>e</sup> édition, le salon de photographie Polyptyque, organisé par le Centre Photographique de Marseille, se présentait sous un format encore plus mini, avec 5 exposants (jusqu'au 10 septembre). Sit Down (Paris) montre l'artiste française Céline Croze, Miranda (Paris) l'Américain John Chiara, Parallax (Aix-en-Provence) le photographe allemand Alfons Alt, Drawing Room (Hambourg) l'artiste français Jean-Louis Garnell avec une série (faite pendant le confinement) de vues de la rue depuis son atelier, réunissant de façon artificielle des gens sortis exceptionnellement à différents moments de la journée. Enfin, Binôme (Paris) montre en partenariat avec Françoise Besson (Lyon) l'artiste française Guénaëlle de Carbonnières. Les tirages uniques de cette dernière, mêlant photographie argentique, gravure et encres, et figurant des sites archéologiques inaccessibles ou détruits fantasmés par notre mémoire collective, ont beaucoup plu (entre 1 200 et 2 700 euros). En parallèle, sont présentés les 11 artistes présélectionnés pour le prix Polyptyque 2022, permettant l'obtention d'une bourse de production et une exposition en galerie. Cette année, les trois lauréats sont Julia Gat, le duo Jeanne et Moreau, et Andrea Graziosi.



Vue du salon de photographie Polyptyque.

© Armelle Malvoisin.

### Guénaëlle de Carbonnières *Alep, Minaret*

série « Creuser l'image », 2020-2022, encre et gravure à la pointe sèche sur tirage argentique, pièce unique, 50,8 x 61 cm. Galerie Binôme et Françoise Besson, salon Polyptyque.

© Guénaëlle de Carbonnières.

➔ [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr)

➔ [pareidolie.net](http://pareidolie.net)

➔ Polyptyque, jusqu'au 10 septembre, 3 rue Henri Fiocca, 13001 Marseille, [centrephotomarseille.fr](http://centrephotomarseille.fr)

